

La Formation d'une Élite
chez la
Jeunesse féminine

“ LE NOËL ”



L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTREAL



Pour honorer nos Saints

LES SAINTS MARTYRS DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS, par le R. P. F. ROUVIER, S. J. Ouvrage de 335 pages, magnifiquement illustré. Prix: 75 sous l'unité, franco, 85.

MARTYRS DU CANADA, par les PP. FOUQUERAY et DE BECDELIEVRE, S. J. Le dernier ouvrage publié sur les nouveaux Saints. 354 pages. Prix: 75 sous l'unité, franco 85.

LES MARTYRS JÉSUITES DU CANADA, par le R. P. A. BROU, S. J. Tract de 24 pages, avec image des Martyrs. Prix: 5 sous l'unité, 50 sous la douzaine, \$3.50 le cent.

NEUVAINAUX AUX MARTYRS CANADIENS. Petite brochure de 32 pages avec image des Martyrs, considérations et prières pour chaque jour de la neuvaine et prière spéciale pour obtenir une faveur. Par la poste: 10 sous l'unité; \$1.00 la douzaine; \$6.50 le cent, port en sus.

IMAGE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS, 21 par 30 pouces, en couleurs. Reproduction du célèbre tableau de Mère Nealis. Prix: \$1.00 l'unité.

LE SUPPLICE DES SAINTS MARTYRS, en couleurs, 22½ x 14½. Prix: \$0.50 l'unité, \$5.00 la douz.

GROUPE DES SAINTS MARTYRS, en couleurs, 21 x 13. Prix: \$0.15 l'unité, \$1.25 la douzaine, \$8.50 le cent.

PETITE IMAGE DES SAINTS MARTYRS, pour livre de messe, avec prières au verso. Prix: 10 sous la douzaine, 50 sous le cent.

IMAGE-RELIQUE DES SAINTS MARTYRS. Petite image avec un morceau d'étoffe qui a touché à leurs ossements. Prix: 3 pour 10 sous, 35 sous la douzaine, \$2.00 le cent.

MÉDAILLES DES SAINTS MARTYRS. Un pouce de grandeur, en aluminium: 2 pour 5 sous, 25 sous la douzaine, \$1.50 le cent. En vieil argent: 15 sous l'unité, \$1.25 la douzaine, \$9.00 le cent. Trois-quarts de pouce, en aluminium: 3 pour 5 sous, 15 sous la douzaine, \$1.00 le cent. En vieil argent: 10 sous l'unité, \$1.00 la douzaine, \$6.50 le cent. Un demi-pouce, en aluminium: 10 sous la douzaine, 50 sous le cent. En vieil argent: 5 sous l'unité, 50 sous la douzaine, \$3.50 le cent.

BUSTE DE SAINT JEAN DE BRÉBEUF, en plastique, fini ivoire, mesurant 7½ pouces. Prix: \$1.00 l'unité.

LE MESSAGER CANADIEN

1961, RUE RACHEL EST, MONTRÉAL, CAN.

HM
31
039
U, 136
1930

La Formation d'une Élite chez la Jeunesse féminine

« LE NOËL »

Par Marguerite BOURGEOIS

LE Souverain Pontife a maintes fois appuyé sur la nécessité de l'apostolat laïque, surtout chez les jeunes. Or, il est une œuvre de jeunesse féminine qui commence à prendre son essor au pays et qui, très répandue en France, a rencontré la haute approbation des trois derniers Papes et de nombreux évêques. Nous voulons parler du *Noël*. Le but de ces quelques pages est de faire mieux connaître l'association à la fois charitable et intellectuelle qui répond parfaitement aux besoins de l'heure et aux désirs de S. S. Pie XI. Partout où le *Noël* s'est implanté, il a fait du bien; nous croyons fermement qu'il est appelé à remplir la même mission en terre canadienne.

HISTORIQUE DU « NOËL »

Le *Noël* est le titre d'une revue hebdomadaire, mais par extension, on appelle ainsi l'ensemble de ses abonnées et des associées de l'Union Noëlisme.

La revue fut fondée à Paris, le jour de Noël de l'année 1894, par le P. Bailly qui en avait choisi le titre lors d'un pèlerinage qu'il fit à Bethléem. Dès 1896, le P. Claude Allez, « Nouvelet », en prenait la direction. Les fondateurs n'eurent d'abord d'autre

intention que de procurer de saines et instructives lectures aux enfants; mais quelques lecteurs ayant pris des pseudonymes, entrèrent en correspondance par l'intermédiaire du *Noël*, et bientôt voulurent se connaître. Répondant à ce désir, Nouvelet profita du pèlerinage National à Lourdes, le 20 août 1901, pour faire rencontrer les abonnés. La famille Noëliste était formée.

Un an plus tard, lors des lois de laïcisme portées en France contre les communautés religieuses, plusieurs lectrices de la première heure devenues des jeunes filles résolurent de se dévouer à l'éducation des enfants. L'exemple porta, et peu à peu les Noëlistes en vinrent à se prêter à toutes les œuvres d'apostolat. C'est alors qu'elles désirèrent se grouper en une association amicale, afin d'unir leurs efforts pour le bien dans un idéal commun. L'Union Noëliste naquit: des comités furent fondés, et en 1904, on publiait la première liste d'associées. Peu après, la revue *Le Noël* cessa de s'adresser aux enfants pour se consacrer à la jeunesse féminine.

Une fois lancé, le mouvement prit une rapide extension; et aujourd'hui, il n'y a pas une ville de quelque importance en France qui ne possède un comité noëliste.

Le Noël rencontra aussi de nombreuses sympathies à l'étranger et se répandit sur les cinq continents. Il serait fastidieux de faire ici l'énumération de tous les centres noëlistes; signalons seulement comme étant les plus importants: la Belgique, le Portugal, l'Italie, le Brésil et l'Argentine. Ce dernier pays possède même une édition espagnole du *Noël* publiée à Buénos-Ayres depuis 1922.

Loin de se ralentir, le mouvement va s'accélé- rant d'année en année: depuis le premier janvier

dernier, l'on a admis près de neuf cents jeunes filles dans l'Union Noëliste.

L'UNION NOËLISTE

Le Noël est une grande famille: les enfants, les jeunes filles et les jeunes femmes s'assoient à son foyer. De six à quinze ans, les fillettes se groupent autour de leur revue, *l'Étoile Noëliste*, et forment une petite association: ce sont les Cadettes noëlistes. Au sortir des maisons d'éducation, elles passent au *Noël* et deviennent membre de l'Union Noëliste. Puis arrive le mariage ou l'âge plus... serein, et alors « La Maison » ouvre grandes ses portes et se fait accueillante pour recevoir celles qui seront les « Amies de la Maison ».

Le second groupe est le plus important. C'est de lui qu'il sera question ici.

L'Union Noëliste diffère expressément des autres groupements de jeunesse féminine en ce qu'elle joint la culture intellectuelle à la pratique de la charité sous toutes ses formes. Son but est l'« édification mutuelle de ses membres manifestée par la piété, la charité, l'apostolat et l'effort intellectuel » (Memento-Noël). Les comités, fondés par l'initiative des associées, sont assistés d'un prêtre-protecteur.

Les membres d'un même comité se réunissent généralement deux fois le mois. A ces réunions-ouvrirs, les Noëlistes, tout en cousant pour les pauvres, se renseignent sur leurs œuvres et étudient diverses questions d'intérêt général. De plus, à tour de rôle, l'une d'elle est appelée à traiter par écrit le sujet d'étude proposé dans le *Noël*; des travaux libres peuvent aussi être lus et discutés. Ce qui caractérise ces réunions c'est la bonne entente, la simplicité qui y règnent: les Noëlistes sont des amies

et travaillent sous le voile d'un pseudonyme. En dehors de l'ouvroir, les membres ne restent pas inactifs. Visites de familles nécessiteuses, œuvres paroissiales, missions, catéchismes, arbres de Noël, etc. font partie de leur programme.

L'Union Noëliste n'admet dans ses rangs que des jeunes filles de quinze à vingt-neuf ans. Elles doivent être abonnées au *Noël* depuis plus d'un an; par exception, dans les comités en formation, l'assistance à six réunions-ouvroirs équivaut à un réabonnement. Il faut de plus avoir un pseudonyme annoncé dans le *Noël*, et se livrer à quelque acte d'apostolat. Aucune cotisation n'est imposée; une corbeille est placée aux réunions pour recevoir les offrandes volontaires.

La revue se fait l'écho des œuvres des Noëlistes et provoque ainsi chez ses lectrices une émulation pour le bien. Elle est le lien qui unit entre elles les associées dispersées de par le monde. Aussi, une associée de l'Union Noëliste n'est-elle nulle part une isolée; elle est accueillie cordialement, non seulement dans les comités de sa ville ou de son pays, mais partout où se trouvent des Noëlistes.

LE « NOËL » AU CANADA

C'est dans la province de Québec, et notamment aux Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Joliette, Lévis, Québec et Montréal, qu'on rencontre des Noëlistes. Montréal est cependant la seule ville à posséder des comités actifs; mais à Joliette, avec l'encouragement du clergé, un groupe est actuellement à s'organiser.

Voyons rapidement par quelles alternatives de vie et de mort le *Noël* dut passer avant de s'implanter à Montréal.

La première fondation date du 13 septembre 1910, soit au lendemain du Congrès eucharistique. A l'issue d'une messe célébrée pour elles à la Cathédrale par Son Éminence le cardinal Vannutelli, les abonnées du *Noël* à Montréal tinrent une première réunion présidée par Mgr Breynat. Le directeur du *Noël*, de passage ici pour le Congrès, y assistait, et on jeta les bases d'un comité dont Mlle Amélie Dupuis devint présidente. On ne pouvait débiter sous de plus heureux auspices; malheureusement on en resta là. La présidente ayant fait deux fois appel en vain aux Noëlistes, de guerre lasse abandonna le projet.

Deux ans plus tard, deux Noëlistes de la première heure entreprirent de ressusciter l'ancien comité. Le 13 mai 1913, elles réussissaient à grouper huit membres. Tout alla bien jusqu'à l'automne 1914; fût-ce alors les secousses de la guerre, ou pour d'autres raisons, les réunions s'espacèrent et c'est le 11 novembre que se retrouve le dernier rapport de la secrétaire. Un autre comité avait vécu.

Enfin, plus près de nous, en janvier 1923, Mlle Rolande Provencher prit à son tour l'initiative de réunir les abonnées du *Noël*. Le comité, connu sous le nom de Montréal-Saint-Louis, vécut des jours de prospérité. Mais au cours de l'année 1928, il s'éteint tout doucement, faute d'encouragement.

Parlons maintenant de nos comités actuels, bien vivants ceux-là. C'est en novembre 1924 qu'une religieuse de Marie-Réparatrice, elle-même ancienne Noëliste, confia la fondation d'un nouveau groupe à Mlle Gaétane Beaulieu. On en jeta les bases le 29 novembre, en instituant l'apôtre saint Paul patron du comité naissant, lequel ne comptait alors que

deux membres: la fondatrice, et Mlle Antoinette Paquin qui remplit la charge de secrétaire durant les trois années qu'elle se dévoua au *Noël*. M. l'abbé Olivier Maurault, P. S. S. qui connaissait le *Noël* pour avoir été autrefois abonné à la revue, accepta avec sa bienveillance coutumière le titre et les charges de prêtre-protecteur des Noëlistes.

Au cours de la première année d'existence du Montréal-Saint-Paul, trois autres étoiles firent leur apparition au ciel noëliste: les comités Montréal-Saint-Denis, Montréal-Outremont et un autre dont nous ignorons même le nom. Mais ce ne furent que des étoiles filantes, et l'on n'en retrouve aucune trace.

Les débuts du Saint-Paul furent épineux, et ce dernier ne se maintint que grâce à la persévérance de quelques membres. Il fut réorganisé en octobre 1928 par Mlle Jeanne Daignault, et en septembre 1929 il était enfin régulièrement constitué et admis dans l'Union Noëliste. A cette époque, M. Louis Bouhier, curé de Notre-Dame, voulut bien succéder à M. Maurault comme protecteur des Noëlistes, auxquelles il offre un appui sympathique et éclairé. Aujourd'hui, le Montréal-Saint-Paul compte dix-neuf membres et est en pleine prospérité, rivalisant d'ardeur avec son benjamin, le Montréal-Notre-Dame de Grâce.

Ce dernier ne date que de l'automne 1929, mais aux comités bien nés la valeur n'attend pas le nombre des années... Dès ses débuts, il reçut les encouragements du R. P. Perras, O. P., curé de la paroisse, qui favorisa l'entreprise et n'a cessé depuis de témoigner sa sympathie pour l'œuvre noëliste. Le P. R. Mason, O. P. nommé protecteur du comité en formation ne négligea rien pour en assurer le succès et le 18 novembre, douze jeunes filles se réunissaient à la

salle de la bibliothèque paroissiale. Le comité fut fondé sous le vocable de Montréal-Notre-Dame de Grâce et consacré à la sainte Vierge. Il compte actuellement vingt et un membres et progresse rapidement, ses activités étant déjà très nombreuses.

L'AVENIR DU « NOËL » AU CANADA

Et maintenant, devons-nous nous en tenir à ces deux comités à Montréal? Assurément non, et il semble que dans une ville comme la nôtre, le *Noël* pourrait prendre une plus grande expansion.

Quelques-uns sont portés à lui reprocher son origine étrangère; d'autres se demandent s'il est appelé à se développer ici et à rendre de réels services.

Rejeter le *Noël* uniquement à cause de son origine, ce serait faire preuve d'étroitesse d'esprit. Quand une chose est bonne, avons-nous raison de l'ignorer parce qu'elle ne vient pas de chez-nous? Les admirables Conférences de Saint-Vincent de Paul n'ont-elles pas, elles aussi, pris naissance à Paris? Et d'ailleurs, comme l'a si bien dit une Noëliste portugaise au Congrès de Lisbonne, le « Noël est international parce que catholique », et aujourd'hui des milliers de jeunes filles de divers pays travaillent sous sa bannière. Entière liberté nous est laissée quant à l'administration locale de chaque comité, pourvu évidemment que nous gardions l'esprit et les traditions de l'Association, observant les règles qui la régissent. « Ces règles, dit Noëllet, le successeur de Nouvelet, ne sont cependant pas rigides à ce point qu'elles ne puissent se plier aux exigences nouvelles des circonstances et des œuvres. De la souplesse dans de la sagesse: c'est la caractéristique du code noëliste. »

Le Noël peut se développer chez nous. Étant une œuvre à la fois d'éducation, d'apostolat, d'union et de charité, il ne s'adressera jamais à la masse. Mais il y a certainement à Montréal, et ailleurs au Canada, un grand nombre de jeunes filles capables de le comprendre et par lui d'exercer une bonne influence.

Quant aux services qu'il peut rendre ici, il a déjà fait ses preuves. Le temps n'est plus où la jeune fille, son éducation terminée, restait tranquillement à attendre que le moment soit venu de fonder un foyer. Entre sa sortie du pensionnat et son établissement dans le monde ou dans la vie religieuse, la jeune fille moderne qui sait vouloir peut remplir une très belle mission. Plusieurs désirent se rendre utiles, mais quoique les œuvres ne manquent pas, hésitent et restent indécises. L'Union Noëliste comble précisément cette lacune et groupe les bonnes volontés en les stimulant, sans contrainte aucune. Remarquons bien qu'elle n'est pas, comme plusieurs le pensent, l'association indépendante qui veut travailler seule, évitant de se mêler aux autres mouvements. « Le Noël a toujours été, nous dit Nouvelet, le serviteur des œuvres paroissiales, et cela dans toutes les formes auxquelles une jeune fille pieuse, cultivée, libre de son temps, puisse donner de son esprit, de son cœur et de ses mains. » Et Noëllet ajoute: « L'initiative tant recommandée ne risque pas de dégénérer en indépendance. Nouvelet avait le sens catholique. Il a dirigé vers les pasteurs légitimes, vers les évêques et le Souverain Pontife, son armée d'apôtres pour prendre les consignes sacrées. Quoi qu'on ait pu dire, l'esprit de corps, nettement défini par l'authentique fraternité noëliste, ne tourne pas à l'esprit de chapelle. Nouvelet voyait loin et large: son champ de vision est celui de ses

enfants. » Comme les faits sont probants, nous donnerons plus loin un compte rendu des activités des comités montréalais.

Si le Noël peut être utile par son caractère charitable et apostolique, il le sera aussi par son côté intellectuel. Trop souvent, une fois le cours d'études terminé, on laisse dormir en paix livres et cahiers. Et pourtant, que de choses encore à apprendre! Les associées de l'Union Noëliste sont invitées à continuer la culture de leur esprit en même temps que celle de leur cœur. La revue y contribue pour beaucoup. Chaque semaine, elle offre à ses lectrices des articles choisis et variés; des critiques de livres nouveaux; un cours de religion; une chronique d'art. N'omettons pas la Petite Académie, où nous lisons des travaux envoyés par les membres et qui ont été jugés dignes de publication, tels que poésies, pour les favorisées des muses, analyse d'ouvrages, croquis, ainsi que des réponses aux sujets proposés mensuellement. Et nous savons qu'aux réunions-ouvrirs, la culture intellectuelle n'est pas négligée.

Oui, une association qui tend à perfectionner l'âme, le cœur, et l'intelligence de ses membres, et qui exerce son influence à l'extérieur par le bien qu'elle accomplit, a sûrement sa place sous le ciel canadien.

LES ACTIVITÉS NOËLISTES

Avant de faire le résumé du travail des Noëlistes dans notre ville, nous voudrions répondre au blâme formulé contre certaines d'entre elles qui exercent leur charité dans des quartiers peu engageants. Il serait vraiment étrange qu'aujourd'hui où l'on accorde à la jeune fille une liberté presque entière, on lui refuse cette liberté précisément quand elle pour-

rait en faire bon usage et venir en aide à ses semblables. Dans son volume *Face à la vie*, le P. Plus, S.J. recommande sans doute une prudence très grande, mais il ajoute que « dans les temps qui courent, la jeune fille doit être assez virilement formée et assez résistante pour pouvoir aller partout, à peu d'exceptions près ». Non, il ne faut pas se contenter de jeter le cri d'alarme quand on découvre la misère: il faut se pencher et la secourir.

Passons aux activités des deux comités mont-réalais depuis l'automne 1929.

Le Montréal-Saint-Paul.—Qui ne connaît l'œuvre admirable accomplie par Sœur Bonneau dans la paroisse Notre-Dame? C'est à cette œuvre que le Comité essaie surtout de venir en aide. Au cours des vingt et une réunions-ouvrirs tenues, les membres ont confectionné robes, manteaux, tricots, articles de layette destinés aux petits protégés de cette dévouée religieuse. La fête de Noël est particulièrement chère aux Noëlistes. A cette occasion, celles du Comité Saint-Paul ont donné aux pauvres de Sœur Bonneau deux cents bonbonnières. Le repas du premier janvier a été offert à une nombreuse famille, et quelques membres ont contribué à l'Arbre de Noël du patronage Sainte-Agnès.

Pour subvenir à ces dépenses, le Comité organisa une partie de cartes, le 22 février, à la salle des Artisans gracieusement mise à sa disposition. Les recettes permirent aux membres de continuer à secourir quelques misères.

A l'époque des premières communions, des trousseaux complets ont été offerts à deux fillettes fréquentant les écoles Bonsecours et Notre-Dame; quinze brassards ont aussi été envoyés à l'Assistance Maternelle. Le 19 avril, ce sont les petites infirmes

de l'Hôpital du Sacré-Cœur qui reçoivent la visite des Noëlistes, lesquelles apportent à chacune une boîte de friandises. Cet été, le Comité a envoyé à ses frais une enfant pauvre à la campagne, et lui a fourni quelques vêtements. Plusieurs membres ont également pris part à diverses organisations de charité, et en juin les Noëlistes ont fait une offrande pour contribuer à l'érection d'une chapelle à Rouen, dédiée à sainte Jeanne d'Arc, patronne de l'Union Noëliste.

La partie intellectuelle n'a pas été négligée. En outre des questions discutées au cours des réunions-ouvroirs, des travaux ont été lus sur les sujets suivants, proposés par le *Noël*. Le don du Saint-Esprit le plus méconnu et le plus utile à l'heure actuelle; emploi ou gaspillage d'énergie dans le cas d'Alain Gerbault; les lectures; doit-on préférer la douceur ou la rigueur chez une directrice de patronage; dans la vie de sainte Thérèse de Lisieux, le fait le plus apte à être proposé à l'imitation des jeunes filles; la vie est-elle plus ou moins compliquée qu'autrefois? les moyens de la simplifier; et enfin, un sujet toujours d'actualité: les modes.

Le Montréal-Notre-Dame de Grâce. — Depuis sa fondation en novembre dernier, ce Comité a tenu douze réunions-ouvroirs au cours desquelles les Noëlistes ont surtout confectionné des layettes destinées à l'Assistance Maternelle. Elles ont également travaillé pour leur église, réparant de la lingerie d'autel, des surplis d'enfants de chœur, et la broderie d'ornements sacerdotaux. A Noël, quelques-unes ont offert des tricots de laine à Sœur Bonneau pour ses pauvres.

Le trésor du jeune Comité étant dans un état alarmant, l'on organisa une partie de cartes pour les premiers jours de février. Le succès en fut complet.

Le Comité s'est intéressé tout particulièrement à une famille pauvre, à laquelle deux membres firent des visites répétées, ne s'y rendant jamais les mains vides. Pour sa première communion, le plus jeune enfant fut habillé par les soins du groupe qui s'occupa également de vêtir ses deux sœurs pour la circonstance. A cette époque des premières communions, les Noëlistes ont de plus offert un trousseau complet à un second enfant, ainsi que des brassards à l'Assistance Maternelle, et cent feuillets-souvenir qui furent distribués parmi les petits communiantes de la paroisse. En juin, deux prix spéciaux de catéchisme ont été donnés dans les écoles de Notre-Dame de Grâce.

Les Noëlistes ont contribué activement aux œuvres paroissiales en prêtant leur concours aux différentes organisations faites depuis l'automne. C'est ainsi, par exemple, qu'à l'occasion de la souscription en faveur des Œuvres de Santé, elles ont recueilli à elles seules la somme de cent vingt-six dollars. Le Comité a même envoyé des secours à l'étranger. Un orphelinat de Rome a reçu de lui une aube et des amicts, et les missions dominicaines du Japon de la lingerie et des objets de piété. Les trois religieux dominicains qui viennent de s'embarquer pour le Japon, emportent avec eux une chasuble, cent chapelets et autres articles religieux, dons des Noëlistes.

Comme au Comité Saint-Paul, des questions d'intérêt général furent discutées durant les réunions-ouvrirs, et quelques membres lurent leurs travaux sur les sujets suivants: Impressions de voyage sur la Floride; étude sur Louis Veillot et parallèle entre celui-ci et La Bruyère; Étude sur Marguerite Bourgeoys, ouvrant une série de biographies sur les

femmes célèbres du Canada; sainte Thérèse, modèle de la jeune fille moderne.

Et ce qui ne doit pas passer inaperçu, c'est la Journée Noëliste du 18 mai dernier, la première au Canada. A cette occasion, Sa Grandeur Mgr Gauthier adressa lui-même ses meilleurs vœux aux congressistes, leur accordant sa bénédiction. La séance d'études de cette Journée réunissait plusieurs membres éminents du clergé, ainsi que quelques amis de l'œuvre et les Noëlistes des deux comités montréalais.

Et comme suprême encouragement, les Noëlistes de cette ville recevaient en juin dernier la bénédiction du Souverain Pontife.

CONCLUSIONS

Nous pouvons conclure sans crainte qu'ici tout comme dans nombre d'autres pays, le *Noël* est appelé à rendre de grands services. Nous devons le répandre. Mais un développement n'est possible qu'en autant que chacun y apportera sa part. Et d'abord, que les Noëlistes isolées, et il y en a plusieurs dans la province, se groupent et fondent des comités. Les débuts seront peut-être difficiles, mais le succès sourit à la persévérance. Si les premières recrues du Comité Saint-Paul s'étaient découragées ou laissé vaincre par les obstacles, où en serions-nous aujourd'hui?

Les groupes se multipliant, une union diocésaine, comme celles qui existent déjà dans plusieurs centres noëlistes, serait possible. Dans ces unions, les comités d'un même diocèse sont groupés, sans cependant perdre en quoi que ce soit leur autonomie. Une présidente diocésaine ou de liaison les met en relations, et ils se trouvent ainsi plus forts pour agir et prêts à fournir un mouvement d'ensemble si le besoin s'en fait sentir.

Nous pourrions aussi publier une feuille locale dans laquelle seraient consignées les activités de tous les groupes de la province; une publication de ce genre existe en Italie sous le nom de *La Noelista*, ainsi qu'au Portugal et en Argentine. C'est un supplément à la revue du *Noël* qui ne peut, elle, publier que des comptes rendus très sommaires vu l'espace restreint et le grand nombre des comités.

N'oublions pas qu'un moyen d'affermir l'avenir du *Noël*, ici, ce serait la fondation de comités de cadettes. Par leur petite association calquée sur l'Union Noëliste, les fillettes se préparent de loin à jouer un rôle dans l'apostolat féminin et deviennent, après leur cours d'études, d'excellentes recrues pour les comités de l'Union Noëliste. Un groupe de cadettes existe à Notre-Dame de Grâce depuis juin.

Ajoutons qu'en propageant le *Noël* chez nous, il est indispensable de lui conserver son caractère intact. Le changer sous prétexte de mieux l'adapter au pays, ce serait lui nuire. D'ailleurs, sa grande largeur de vue, son esprit d'adaptation font qu'il se prête à tous les milieux. Le *Noël* est bien comme il est: gardons-le donc intégralement avec son esprit et ses belles traditions.

Le R. P. Perras, O. P. qui présidait la séance d'études de la Journée Noëliste, déclarait dans son allocution que le *Noël* peut vivre et se développer à Montréal dans le sens de ses origines, étant une œuvre essentiellement catholique. « Je vois, ajoutait-il, qu'il peut prendre de l'expansion puisqu'il n'est que d'hier et qu'il est déjà partout. Je ne regrette pas l'approbation que je lui ai donnée dans la paroisse; nous sommes en présence d'une belle œuvre et devons l'accueillir ici à bras ouverts puisqu'elle nous vient de France en passant par Saint-

Sulpice... Que bientôt le *Noël* canadien réunisse dans un grand congrès l'élite de toutes les villes de notre belle province. »

Pourquoi ce vœu ne se réaliserait-il pas ?

Le 3 octobre, en la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une pieuse cérémonie réunira toutes les Noëlistes à l'église Notre-Dame. M. Louis Bouhier, P. S. S., curé de la paroisse et prêtre-protecteur du Comité Saint-Paul, y bénira solennellement la première bannière canadienne du *Noël*, récemment arrivée de Paris. Cette bannière est remarquablement jolie. Elle porte la devise des Noëlistes de Montréal: *Lux orta est eis.*

— Montréal, 24 septembre 1930.



Lettre du Cardinal secrétaire d'État au directeur du Noël

Du Vatican, 23 juin 1922

MON RÉVÉREND PÈRE,

Notre Saint-Père le Pape Pie XI a reçu avec une spéciale bienveillance l'exposé que vous lui avez adressé des développements si consolants de l'Œuvre noëliste, dont les rameaux s'étendent non seulement en France, en Italie, en Suisse, en Espagne, mais jusqu'en Pologne, au Brésil et au Canada. 700 Comités, 60,000 familles atteintes par les différentes revues de l'Œuvre, sont une preuve de sa vitalité et de son influence.

Sa Sainteté a été spécialement touchée du « bouquet spirituel » comprenant tant de prières et de sacrifices, que les Noëlistes ont voulu lui offrir à l'occasion du Congrès eucharistique, non moins que de l'obole qu'elles y ont jointe, en témoignage de leur filial dévouement envers le Siège apostolique. Elle se plaît à les féliciter tout particulièrement du concours apporté au recrutement et au développement des vocations sacerdotales; c'est une œuvre d'apostolat bien digne de leurs plus persévérants efforts et qui attirera sur elles les grâces les plus abondantes.

Le Souverain Pontife fait des vœux pour que l'Association noëliste se développe toujours davantage dans cet esprit d'apostolat, et, comme gage des faveurs divines, vous accorde à vous, mon révérend Père, et à tous les membres de l'Œuvre noëliste, le bienfait de la Bénédiction apostolique.

Veillez agréer, mon révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en Notre-Seigneur.

P. Card. GASPARRI
Secrétaire d'État

L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

2. L'École obligatoire.	Mgr PAQUET
3. Le Premier Patron du Canada.	R. P. LECOMPTE, S.J.
4. Le bon Journal	R. P. MARION, O.P.
10. Le mouvement ouvrier au Canada.	Omer HÉROUX
11. L'École canadienne-française.	R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.
12. Les Familles au Sacré Cœur.	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
14. La première Semaine sociale au Canada.	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
15. Sainte Jeanne d'Arc	R. P. CHOSSEGROS, S.J.
17. Notre-Dame de Liesse.	R. P. LECOMPTE, S.J.
18. Les conditions religieuses de notre société	Le cardinal BÉGIN
19. Sainte Marguerite-Marie	Une RELIGIEUSE
20. La Y. M. C. A.	R. P. LECOMPTE, S.J.
21. La Propagation de la Foi	BENOIT XV
22. L'Aide aux ouvriers catholiques.	R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.
24. La Formation des Elites.	Général DE CASTELNAU
26. La Société de Saint-Vincent de Paul	XXX
27. Jeanne Mance.	Une RELIGIEUSE
28. Saint Jean Berchmans	R. P. Antoine DRAGON, S.J.
30. Le Maréchal Foch	XXX
31. L'Instruction obligatoire.	R. P. BARBARA, S.J.
32. La Compagnie de Jésus.	R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.
33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)	R. P. D'ORSONNENS, S.J.
33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)	R. P. D'ORSONNENS, S.J.
34. Les Congrès eucharistiques internationaux	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
37. Le Journal d'un Retraitant	C. DE BEUGNY
38. Contre le blasphème, tous!	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
44. Le bienheureux Grignon de Montfort	F. ANANIE, F.S.G.
45. Monseigneur François de Laval	R. P. LECOMPTE, S.J.
46. Les Exercices spirituels de saint Ignace	S. S. PIE XI
47. La Villa La Broquerie	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
48. Saint Jean-Baptiste	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
51. Monseigneur Alexandre Taché	R. P. LATOUR, O.M.I.
57. L'Œuvre de la Villa Saint-Martin	R. P. Gustave JEAN, S.J.
58. Monseigneur Lafleche.	R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.
59. Le bienheureux Bellarmin.	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
61. Mère Gamelin.	Une RELIGIEUSE
62. Le Recrutement des Retraitants.	XXX
63. Madame de la Peltrie	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. L'Œuvre du curé Labelle	Abbé Henri LECOMPTE
65. Saint François Xavier	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
67. Le Catholicisme en Chine	Mgr BEAUPIN
68. Le Jubilé de 1925	XXX
71. Saint Pierre Canisius.	R. P. LECOMPTE, S.J.
72. Sainte Madeleine-Sophie Barat.	R. S. C. J.
73. Nos Martyrs canadiens.	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. Les Serviles de Marie.	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. Les Clubs sociaux neutres.	Abbé Cyrille GAGNON
76. La Presse catholique	Mgr Elias ROY
77. L'A. C. J. C.	Chanoine COURCHESNE
79. Encyclique sur la fête du Christ-Roi.	S. S. PIE XI
80. La Retraite spirituelle.	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. Une enquête sur le scoutisme français	XXX
82. Le Secrétariat des Familles	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. Le Dr Amédée Marsan	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. Comment lutter contre le mauvais cinéma.	Léo PELLAND, avocat
85. Adolescents! L'école vous invite encore.	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. Saint Louis de Gonzague, confesseur	R. P. PLAMONDON, S.J.

L'OEUVRE DES TRACTS

(Suite)

87. <i>La transgression du devoir dominical</i>	XXX
88. <i>Le règne social de Jésus-Christ</i>	Abbé Arthur LAPOINTE
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>	XXX
91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act française</i>	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens. — I</i>	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i>	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens. — II</i>	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i>	R. P. FARLEY, C.S.V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma</i>	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturges de chez nous</i>	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i>	Capitaine MAGNIEZ
105. <i>L'Action sociale catholique</i>	S. G. Mgr HALLÉ
106. <i>Les Retraites fermées</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i>	XXX
108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i>	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C.S.C.
117. <i>Le mois du dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT S. J.
118. <i>Pour le Repos dominical</i>	D. B.
119. <i>Le problème de la natalité</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	Un ami du Carmel
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i>	Jean-Félix de CERFROID
123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i>	O. T.
124. <i>Le Sens social</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Em le card. ROULEAU, O.P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i>	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère</i>	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
136. <i>La formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite Bourgeois

Les numéros non mentionnés sur cette liste sont épuisés

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192